



Défi Mondial 48h Treadmill



L'objectif et cette compétition est de s'attaquer au record du monde de la distance détenu par l'Irlandais Tony Mangan avec 405,22 km. Cette épreuve d'extrême endurance durera 48h00 non stop. 6 athlètes de niveau mondial tenteront de s'approcher ou de battre le record du monde actuel. Rencontre avec l'organisateur Gérard Cain.

Stéphane Abry : Gérard en 2 mots racontes-nous ton parcours en tant qu'organisateur...

Gérard Cain : Après avoir participé durant plusieurs années en tant que bénévole à quelques courses organisées par mon club l'ERA Antibes, je me suis directement lancé dans le grand bain avec une course d'une autre dimension... un 6 jours ! Beaucoup pensait que je n'y arriverais pas, mais le travail, le défi, le challenge, cela ne me fait pas peur et le fait d'avoir été coureur et ultra marathonien m'a permis d'observer et d'apprendre en tant réel tout le travail que devait faire un organisateur et son staff. Mais quelque part, je pense que lorsque je courais, je savais déjà inconsciemment que j'organiserai un jour. Maintenant, ne pouvant définitivement plus courir, je souhaite dans l'avenir m'investir beaucoup plus sur ce côté organisation qui me fait vibrer et rester dans ma passion.

SA : Tu te lances dans ce nouveau projet. Pour quelles raisons ?

GC : C'est la suite logique pour moi de tout ce que je viens de réaliser du côté organisation. Mon avenir je le souhaite dans ma passion des courses d'ultra. Cette discipline reste encore pour moi la plus belle et la plus importante elle a un état d'esprit qui reste unique pour son côté humain et convivial. Comme je me le suis

toujours dit, tant que cet état d'esprit des ultrafondeurs ne changera pas, j'essaierai toujours d'organiser quelque chose... le jour où il ne sera plus le même... j'arrêterai.

Mais des courses il y en a des centaines, voir des milliers, toutes se ressemblent plus où moins, chacune dans leur genre et la concurrence devient folle entre toutes ces organisations et elles finiront peut être un jour à se détruire elles mêmes. Cela devient déjà le cas sur les courses sur routes. Trop de courses, divise la participation des coureurs et au final l'organisateur est obligé d'arrêter faute de monde. Alors, je pense que pour vraiment faire quelque chose de nos jours, il faut innover.

En créant au French Ultra Festival d'Antibes en juin 2011, les premiers 6 jours sur tapis, l'idée avait déjà germée sur cette nouvelle forme de compétition et je savais que la finalité de cette première, était de lancer des épreuves sur tapis de course en 2012. Un premier record du monde de 6 jours tapis a été établi par Michael Micaletti (qu'il a battu depuis avec 816 km... mais je pense que cela ira beaucoup plus haut dans l'avenir) et avec cette base, il faut travailler maintenant sur la suite.

Cela commencera donc avec cette première mondiale à Evreux où 6 athlètes de haut niveau vont s'affronter dans ce premier défi sur 48h00. L'opportunité d'avoir EuroFitness comme partenaire et co-organisateur, me permet de lancer très vite en 2012 un nouveau style de compétition, qui en regardant de près touchera beaucoup plus de monde qu'il n'y paraît. En effet, le fait d'avoir des ultramarathoniens non pas perdus dans la nature, que l'on ne voit jamais dans l'effort, là ils seront présent durant 48h00 à la vision de tous et chacun pourra se rendre compte des efforts prodigieux que demande cette discipline.

Le spectateur pourra les voir, éventuellement discuter avec eux, évaluer leurs efforts et les vivre avec eux durant toute l'épreuve, la presse pourra commenter, filmer, photographier et retransmettre sans souci, les partenaires auront une visibilité totale tout au long de l'épreuve... Chose qui ne peut pas se faire dans la nature. Des lieux inédits pourront être aussi utilisés pour l'organisation de ce type d'événement.

Les épreuves sur tapis vont permettre ce rapprochement entre acteurs, spectateurs, médias et partenaires. Une image de "héros", de "guerriers" va naître grâce à ce rapprochement tout en humanisant l'athlète, car il sera au contact direct avec le public. Un public qui pourra se faire sa propre vision et perception des athlètes et non plus celle qu'il a eu par rapport à ce qu'il a pu entendre ou lire.

Et enfin pour les athlètes, essayer de "professionnaliser" cette discipline en ayant des primes d'engagements, d'autres sur objectifs kilométrique ou au record. Certes cela ne pourra pas remplacer un salaire, mais pourra au moins dédommager de certains frais et valoriser les efforts consentis pour la pratique de cette discipline.

SA : Qui seront les guerriers de l'extrême ?

GC : Un Ecossois : William Sichel, un Suisse : Christain Fatton et 4 Français : Emmanuel Conraux, Jean Pierre Guyomarch, Christophe Laborie et Christian Mauduit. Tous ces coureurs ont été sélectionnés pour leur qualité d'athlète (qui n'est plus à prouver, voir leurs palmarès sur <http://www.ultrathletic.fr>) leur capacité de performance sur ce créneau horaire et pour leur "âme de combattant". Le défi est important sur ce record du monde des 48h00 tapis (détenu actuellement par l'Irlandais Tony Mangan avec 405,22 km) et je pense qu'avec de tels athlètes le "spectacle" va être fort, car je pense qu'ils ne lâcheront rien... Chacun aura sa stratégie, mais ils auront tous la même finalité... être le premier !... ils se pousseront mutuellement. Et il y a aussi une inconnue... comment vont ils se comporter sur une épreuve de 48h00 où il ne vont pas "bouger" d'un mètre en se regardant dans le blanc des yeux tout au long de cette épreuve. La promiscuité visuelle et des lieux sera une découverte pour eux. Une belle bagarre psychologique peut être aussi engagée...

SA : Toi qui parfaitement bien le milieu de l'ultramarathon, qu'est-ce qui pousse ces champions à se lancer de tels défis ?

GC : L'ultramarathonien est par définition quelqu'un qui avance et qui ose se lancer des défis. Je pense que le "nouveau" le "jamais vu ou fait" est attirant. Etre le pionnier de quelque chose est valorisant et grisant. L'envie de vivre autre chose, de sortir de la "routine" des courses plus classiques est aussi une manière d'innover intellectuellement. En acceptant ce type d'épreuve peu ordinaire, l'athlète va aller chercher d'autres sensations, aussi bien physiques que mentales. Il va apprendre sur ses propres facultés à absorber de nouveaux paramètres de course jusqu'à lors inconnus, qu'il lui faudra gérer ou apprendre à gérer. Moi j'appelle ça simplement le dépassement de soi. Mais encore faut il le vouloir, car pour certain l'inconnu fait peur et pour d'autres cela les motive... et là, avec nos 6 "guerriers" je pense que l'on va vivre quelque chose de très grand et de très fort, tant physiquement qu'émotionnellement.

SA : Le record est de 405,22 km. Peut-il être vraiment être battu ?

GC : Là, c'est une bonne question... il y a du potentiel, de la "gnac" et du courage chez ces 6 athlètes. La barre est haute, aucun des 6 n'a dépassé les 400 km sur 48h00 sur piste, mais là avec une "bagarre" de tous les instants... Alors rendez vous le 22 février 2012 sur le site de l'épreuve (<http://www.ultrathletic.fr>) pour voir cette première et en connaître le dénouement...



Interview du Suisse Christian Fatton qui sera de la partie !

SA : Christian gros objectif pour commencer l'année en quoi ce défi est motivant ?

Christian Fatton : Je suis toujours intéressé à découvrir de nouveaux défis en ultras et voir comment le physique et le mental se comporte dans une nouveauté qui paraît à prime abord monotone et pour le mental et pour le physique, tout en restant une grosse exigence physique.

SA : Tu es connu pour avoir un mental à toute épreuve. A l'heure actuelle comment tu te sens ?

CF : Je me sens motivé et m'entraîne quotidiennement sur le tapis roulant, en semaine. J'ai bien récupéré de la [Coast to Kosci](#).

SA : Comment t'entraînes-tu pour battre le record ?

CF : Pour essayer de battre le record, je m'entraîne en semaine sur tapis et le week-end en grosse séance nature mais je vais essayer de faire de plus longs entraînements tapis. Il faudra aussi être prudent et ma stratégie de course sera de bien doser l'effort.

SA : Que vas-tu emporter dans ton sac à provisions pour assurer au mieux ton alimentation ?

CF : Comme lors du 48h de Royan en 2010, des produits énergétiques sportifs, des aliments à base de flan, de la purée de pdt, des biscuits salés et du fruit...

SA : Le record est de 405,22 km. Peut-il être vraiment être battu ?

CF : Tous les records sont fait pour être battus, reste à savoir par qui, mais il est possible d'essayer et je fais tout pour que j'aie ma chance.

[Ultrathletic](#)

[Site de Christian Fatton](#)

Publié le 04 janvier 2012